

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 12: Terre crue

Buchbesprechung: Livre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

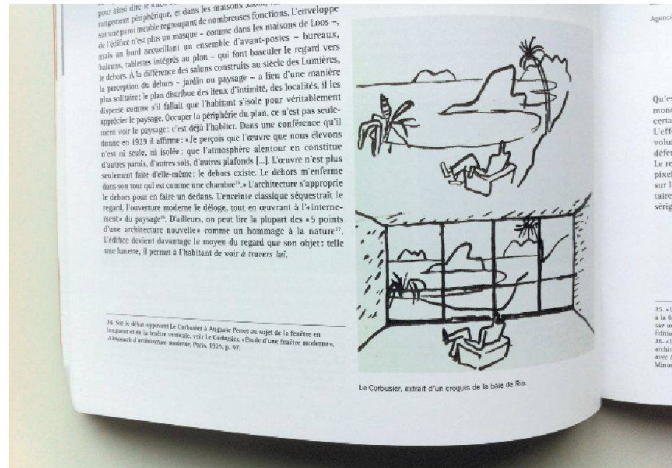
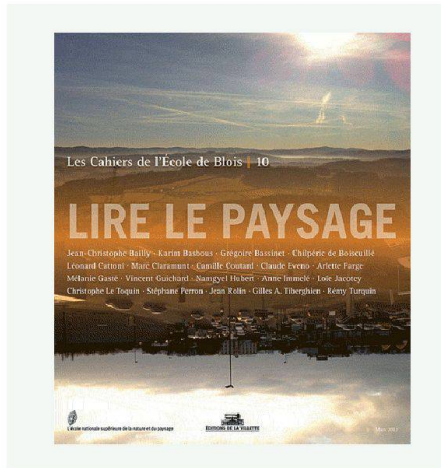
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L I V R E



LIRE LE PAYSAGE

Les Cahiers de l'École de Blois n° 10

Le numéro 10 des *Cahiers de l'École de Blois* poursuit la réflexion entamée depuis six ans sur la richesse du concept de paysage. La couverture pose d'office les pôles de cette réflexion : une image, sorte de sablier, constitué d'un paysage que l'on retourne pour voir la ville.

« Considérer le paysage comme un texte ou une partition qu'il faut lire, c'est envisager la totalité des régimes de signes qu'il produit. Le promeneur, l'historien, l'archéologue, l'architecte, l'ingénieur, le photographe, l'écrivain : chacun lit le paysage à sa façon, chacun en retient ou en souligne des traits saillants ou discrets, et c'est pourquoi on les rencontrera tous dans ce numéro 10 des *Cahiers de l'École de Blois*, dans lequel ils commentent idées d'intervention et projets. Non exhaustif, ce feuilletage des approches n'a de sens qu'à revenir sur l'amplitude de tout ce qui relève du paysage, et à sonder l'épaisseur et la complexité qui, en tout site, déterminent les conditions même de la levée du projet. »

Il nous est ainsi proposé de *Lire le paysage* – et c'est une grande promesse – au travers de 16 articles. Le paysage apparaît donc comme essentiellement subjectif et multiple, et en effet, « il y a autant de paysages (...) que d'individus pour l'interpréter »¹.

Parmi la multitude des paysages de chacun : le paysage horizon, le paysage des signes, l'inscription de la métropole dans le paysage, l'archive, la cartographie, la présentation d'un site archéologique, un texte, une série de photographies, un parcours, un projet urbain...

En filigrane se pose la question de la limite du paysage. Et ce qu'on comprend, c'est qu'il n'y en a pas réellement, qu'il se présente partout, à toutes les échelles.

L'édito de Jean-Christophe Bailly nous sert de guide, en incitant à un retour aux fondamentaux : « Il s'agira de revenir sur un certain nombre de concepts et de principes, et plus particulièrement sur ceux qui ont

été à l'origine de l'École de Blois. Entre la date de sa fondation, pas si lointaine, et aujourd'hui, les problématiques du paysage et de l'environnement ont gagné en popularité et semblent avoir acquis une forme de reconnaissance. Mais tout reste fragile, et c'est pourquoi il est nécessaire de revenir sur l'importance d'une approche et d'une lecture du paysage non seulement pluridisciplinaire mais aussi, et surtout, attentive, encyclopédique et passionnée. »

Cet éditio est suivi d'un entretien entre Chilpéric de Boisguillé, directeur de l'École nationale supérieure de la nature et du paysage (ENSNP) de sa création jusqu'en 2009, et Claude Eveno, écrivain, urbaniste, enseignant à l'ENSNP. Chilpéric de Boisguillé a été formé à l'EPFL, en tant qu'ingénieur, puis architecte. Il parle de son parcours, de la circulation entre les deux métiers, de ce qui l'a amené au fur et à mesure de ses rencontres à élaborer une pédagogie en concertation, basée sur le partage et l'échange autour de savoir-faire ; pour finalement mettre en œuvre l'École de Blois.

A noter également, la belle étude réalisée par Arlette Farge, historienne et chercheuse au CNRS, où le paysage se crée autour de la question de l'eau et se dessine au gré des archives. Et puis Rio, « ville-paysage » par Gilles A. Tiberghien, professeur à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, où il arpente la ville dans cet espace entre la carte, son imaginaire, et sa pratique, recréant ainsi son paysage subjectif.

Si l'ouvrage fait preuve d'une certaine technicité, il n'oublie pas de garder vive une approche plus sensuelle. Certes, il est question de plans et de projets, mais sans oublier qu'un paysage se parcourt, s'éprouve. Aussi, pour emprunter les mots de Gilles Clément : « A la question : < qu'est-ce que le paysage ? >, nous pouvons répondre : ce que nous gardons en mémoire après avoir cessé de regarder. » *Julie Bousquet*

Les Cahiers de l'École de Blois n° 10, *Lire le paysage*
Ouvrage collectif, Editions de la Villette, Paris 2012 / € 19

¹ Gilles Clément, *Jardins, paysage et génie naturel* – Leçons inaugurales du collège de France, Fayard, 2012